

Document

Thibault prêt à "polémiquer" avec Sarkozy sur le coût du travail

(AFP)

17 janvier 2012

Bernard Thibault, le secrétaire général de la CGT, s'est dit prêt mardi à "polémiquer" avec le président Nicolas Sarkozy sur le diagnostic de la crise, en récusant l'idée que les salariés "coûteraient trop cher".

"J'espère que nous aurons l'occasion de polémiquer avec le président de la République puisque nous n'avons pas le même diagnostic" de la situation, a-t-il dit sur France Info à la veille du sommet social à l'Elysée.

Il a reproché au chef de l'Etat et au gouvernement d'avoir "changé les règles du jeu en cours de route" depuis l'annonce de ce sommet, en observant qu'après avoir parlé d'un sommet pour l'emploi, le gouvernement a introduit le débat sur la TVA sociale, puis sur le temps de travail avec les pactes compétitivité-emploi.

"La volonté du président, semble-t-il, est de passer à une nouvelle offensive de déréglementation du temps de travail", a-t-il accusé.

Selon Bernard Thibault, "les entreprises ne peuvent pas remettre en cause certains aspects fondamentaux du contrat de travail, il faut donc modifier la loi pour fragiliser encore un peu plus les salariés".

Le responsable de la CGT a récusé l'idée que le coût du travail serait responsable de la mauvaise situation de l'emploi.

"Sur la part des richesses créées accaparées par les actionnaires, nous obtenons un des scores les plus élevés en Europe", a-t-il dit, en ajoutant que "les dividendes versés aux actionnaires français sont bien plus élevés" que ceux versés en Allemagne.

Par ailleurs, "le taux de réinvestissement dans l'appareil productif en Allemagne est bien supérieur à ce que font les entreprises françaises et pourtant elles touchent de l'argent public", a souligné le numéro un de la CGT, voulant "sortir de la culpabilisation des salariés".